

L'historique de l'atelier Palestine-Israël du GAIC

1 - Une implication de toujours du GAIC

Le GAIC dès sa création, en 1993, s'est fixé, par ses statuts pour l'un de ses buts, de « Mettre l'expérience du dialogue islamo chrétien en France... au service de relations de justice entre les peuples d'Europe et du monde ». Ainsi la question de la Terre Sainte et de la paix est restée toujours présente au GAIC.

À partir des années 2000, le GAIC a mis l'accent sur les rencontres de terrain afin que la rencontre islamo chrétienne se diffuse largement et en profondeur par des acteurs locaux. Ce fut la création de la SERIC - Semaine de Rencontres Islamo Chrétiennes -, lors de la 2e quinzaine de novembre de chaque année. Puis il a créé en parallèle en son sein, au niveau national, des ateliers à thème, à partir de 2003.

En 2003, le père *Higoumène Barsanuphe*, suite à un pèlerinage interreligieux en Palestine-Israël, organisé par « Témoignage Chrétien », avec 200 personnes, a eu l'idée, à son retour, de créer, au sein du GAIC, un « Atelier Jérusalem-Est, Palestine » avec le concours de Francis Gras, acteur très actif sur la question palestinienne et celui de *Ouahiba Zouai*. Leurs travaux ont débouché notamment sur une déclaration adoptée lors de l'Assemblée générale du GAIC « Stop the Wall ».

2 – Bref historique de l'Atelier Palestine-Israël

En 2005, suite au départ du père, nous avons décidé à quelques-uns de recréer un atelier qui permettrait une veille pour le GAIC sur la question palestinienne. Le drame vécu par les Palestiniens particulièrement dans les années de la 2e Intifada (2000 à 2005), nous avait convaincus que notre engagement ancien devait être renouvelé, qu'il devait s'approfondir et s'élargir à de nouveaux partenariats. Son appellation devait correspondre au droit international et à l'objectif visé de l'avènement, au côté de l'Etat d'Israël, de l'Etat de Palestine avec Jérusalem-Est pour capitale ; d'où la création de l'Atelier Palestine-Israël.

L'atelier est la veille du GAIC par son travail continu sur la question. Il propose à la signature de l'association les communiqués et autres appels (Gaza, les prisonniers, Jérusalem, les colonies...). Il alerte en intra, il informe à l'extérieur via les supports de l'association (La Lettre, les sites) et par sa propre communication.

Le GAIC a adhéré, en 2008, en qualité de membre observateur, à la « Plateforme des ONG françaises pour la Palestine ». Il y est représenté par son atelier. La Plateforme comprend une quarantaine d'associations venues de tous les horizons, dont des associations chrétiennes (le CCFD Terre Solidaire, le Secours Catholique Caritas France, Pax Christi, l'ACAT, la CIMADE), une association musulmane (le Comité de Bienfaisance et de Secours aux Palestiniens- CBSP), et juives (l'Union Juive Française pour la Paix - UJFP et le Comité Judéo Arabe). Cette adhésion nous permet d'être en phase avec les campagnes de la Plateforme et d'être en lien avec ses acteurs.

Mais l'essentiel de notre activité consiste à organiser, à l'occasion des éditions annuelles de novembre de la SERIC, des rencontres publiques en cherchant les partenariats d'associations chrétiennes et musulmanes, et souvent avec un débatteur juif. Nous cherchons à faire connaître la situation et à faire appel à la solidarité dans ces secteurs de l'opinion, par le partenariat entre associations et la participation de spécialistes, de personnalités laïques et religieuses, de responsables associatifs, de paroisses et de mosquées et centres culturels musulmans.

L'atelier tisse ainsi, petit à petit, un réseau islamo-chrétien interactif en vue d'une paix réelle en Palestine-Israël.